

Cancer du sein: reculer pour mieux avancer
Des chercheurs en onco-hématologie démontrent qu'un ancien antibiotique utilisé contre la lèpre est aussi efficace pour le traitement du cancer du sein



Le rébus: une énigme!

Professeure au Département d'études est-asiatiques, Claire-Akiko Brisset publie un ouvrage collectif offrant un panorama inédit sur le rébus, du hiéroglyphe au SMS

Le droit des jeunes migrants

Ils sont arrivés à Genève non accompagnés par des adultes et forment une population particulièrement vulnérable. La Law Clinic de l'UNIGE cherche à faire connaître leurs droits

N° 159 11 AVRIL – 16 MAI 2019 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE



POINT FORT 8 - 9

BSIP/AFP

La médecine a mal à son féminin

«La médecine occidentale moderne est conçue pour traiter un patient type: l'homme blanc d'une quarantaine d'années.» Professeure spécialisée dans les domaines de l'hypertension et de la néphrologie à la Faculté de médecine, Antoinette Pechère-Bertschi a fait maintes fois ce constat tout au long de sa carrière de clinicienne. Elle en a récemment témoigné lors d'une table ronde organisée à l'UNIGE à l'occasion de la Journée mondiale de la santé.

Que ce soit dans la prise en charge des patients, dans l'élaboration des connaissances médicales ou encore dans les tests pharmacologiques, la balance penche nettement en faveur des patients mâles, sur-représentés dans les études et la littérature médicales.

Afin de mieux homogénéiser leurs échantillons de patients et répondre à des exigences de sécurité, les scientifiques ont en effet tendance à les privilégier systématiquement. Ce biais refait ensuite surface dans la pratique médicale.

Depuis plusieurs années cependant, de réels efforts sont menés pour inclure davantage de patientes. C'est le cas notamment dans les tests pharmacologiques. Depuis 1993, la proportion de femmes dans les essais cliniques a ainsi atteint 40 à 50% dans les études mixtes de phase 3. La question du genre et son impact sur la réponse aux traitements aident par ailleurs les chercheurs et les chercheuses à se rapprocher d'une médecine plus individualisée.

AGENDA 12 - 16

La consommation durable: pour qui?



Une conférence organisée par la Faculté des sciences de la société s'intéresse aux valeurs défendues par les acteurs de la consommation et à leur impact sur le tissu sociologique.

Mardi 30 avril | Uni Mail

RENDEZ-VOUS

Événement

L'eau inspire les jeunes

À l'occasion du quatrième Festival Histoire et Cité dédié au thème de l'eau, un appel à projets et un concours ont permis de solliciter les écoles secondaires. Les élèves avaient pour consigne de réaliser des projets artistiques représentant la fontaine de leurs rêves au travers de peintures, vidéos, collages, maquettes, performances, etc. Les œuvres réalisées devaient traduire le fruit des réflexions et des débats menés en classe autour de la thématique. De l'Antiquité à nos jours, les fontaines ont en effet toujours été présentes dans les villes et les villages. Parfois modestes, parfois grandioses, elles ont eu, et ont encore, diverses formes et diverses fonctions: hydratation, hygiène publique, ablution, divertissement. Trente-six élèves de 16 à 19 ans, encadrés par six enseignantes et enseignants, se sont laissé inspirer et leurs productions ont pu être découvertes par le public du Festival à Uni Dufour. Composé de maquettes, le projet «L'eau de vie» a été désigné vainqueur du concours par un jury composé d'un historien et d'un didacticien de l'art.



J. ERARD/UNIGE

DISTINCTIONS



Médecine

Professeure au Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique, **Claire-Anne Siegrist** a été nommée Chevalier de l'Ordre national de la Légion

d'honneur par décret du président de la République française. La professeure Siegrist dirige le Centre collaborateur de l'OMS en vaccinologie et immunologie néonatale. Elle a présidé la Commission fédérale pour les vaccinations et s'implique dans l'information et la formation, notamment à travers le réseau InfoVac et le carnet de vaccination électronique.

Psychologie



VRelief est une application d'hypnose garantissant un scénario de réalité

virtuelle qui apaise les enfants et optimise leur confort pendant une procédure douloureuse. Fruit d'une collaboration entre des chercheurs de la FPSE, du Centre interfacultaire en sciences affectives et des HUG, elle a remporté le prix coup de cœur du hackathon des HUG lors du festival Geneva Open les 22 et 23 mars dernier.

VIE ACADÉMIQUE

Appel aux urnes

Les 7 et 8 mai, les étudiants et les collaborateurs de l'UNIGE éliront leurs

représentants aux organes participatifs de l'institution. Les listes électorales ainsi que les messages des candidats et candidates pourront être consultés dès le 12 avril. Il faudra ensuite imprimer le ou les bulletins de son choix avant de se rendre aux urnes. Les bureaux de vote prendront place à Uni Mail, Uni Dufour, Sciences III et au CMU, de 10h à 14h le mardi 7 mai et de 10h à 12h le mercredi 8 mai.

www.unige.ch/elections

UNI-CITÉ

La débâcle du glacier du Giétro



Dans les salles depuis fin mars, le film *1818* relate la vidange brutale du lac glaciaire du Giétro suite à une rupture du barrage de glace, une catastrophe qui a fait de nombreuses victimes et d'importants dégâts matériels dans le val de Bagnes en 1818. L'histoire de cet événement catastrophique révèle aussi les débuts des sciences de la Terre au sens large, avec notamment les premières réflexions scientifiques sur les liens entre fluctuations glaciaires et climat. Climatologue et ancien directeur de l'Institut des sciences de l'environnement, le professeur Martin Beniston y intervient plusieurs fois en tant qu'expert.

SPORTS UNIVERSITAIRES

Une étudiante victorieuse de l'Xtreme de Verbier

En dernière année du bachelier en relations internationales (BARI), Élisabeth Gerritzen a remporté, côté féminin, l'Xtreme de Verbier, une compétition de ski freeride. C'est la première fois qu'une skieuse suisse remporte l'épreuve.

Cet exploit de la jeune étudiante de 23 ans lui permet de terminer la saison à la troisième place du classement général du Freeride World Tour. En 2016, Élisabeth Gerritzen a obtenu le statut de «sportive d'élite» auprès du Bureau des sports suite à sa qualification pour le Freeride World Tour. «Cela m'a permis d'organiser mes sessions d'exams de manière assez flexible», se réjouit la championne.



Tournoi de volley-ball

Organisée par des étudiants de l'UNIGE, la quatrième édition du Grand tournoi de volley-ball universitaire se disputera le dimanche 28 avril, à la salle omnisports Henri-Dunant (20 avenue Edmond-Vaucher). Les inscriptions, ouvertes à tous les membres de la communauté, sont gratuites, mais seules 18 équipes seront acceptées. Les équipes doivent compter au moins deux femmes et un maximum de huit joueurs.

En chiffres

22

C'est le nombre de hackathons qui se sont tenus lors du dernier festival Open Geneva, du 18 au 24 mars dernier. Étudiants, artistes, scientifiques, développeurs et simples citoyens se sont retrouvés lors de cette semaine d'innovation pour travailler collectivement à l'élaboration de solutions concrètes visant à améliorer la société.

Pour en savoir plus:
<https://opengeneva.org>

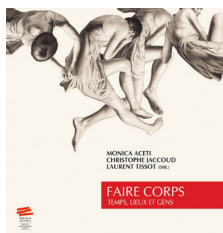
Entendu à la radio

RTS LA PREMIÈRE, 24 MARS 2019

Sorti sur les écrans romands le 27 mars, le film *Le réformateur* casse l'image austère et sévère souvent utilisée pour décrire Ulrich Zwingli, ce pionnier du protestantisme suisse. S'il trouve le film très réussi, Ueli Zahnd, professeur d'histoire de la Réforme à la Faculté de théologie, regrette les stéréotypes utilisés pour faire la caricature des prêtres de l'Église catholique. Mais il concède que «cela était nécessaire pour faire entrer le public dans un monde qu'il ne connaît pas». Il relève aussi que le film ne fait pas de Zwingli un héros, «ce qui est très fort, contrairement au film sur Luther sorti il y a quelques années».

Dernières parutions

LE CORPS DANS TOUS SES ÉTATS



Coédité par Monica Aceti, maître-assistante à l'Institut de recherches sociologiques, cet ouvrage collectif propose une série d'éclairages sur la manière dont les individus et la société interviennent sur le corps dans des contextes variés. Sont notamment mis en lumière le rôle joué par les pensionnats dans l'adoption des pratiques sportives, les activités de soins menées auprès des personnes âgées par des femmes migrantes ou encore les stratégies de conservation corporelle développées au cours d'une vie sportive.

Faire corps, édité par Monica Aceti, Christophe Jaccoud et Laurent Tissot, Éditions Alphil, 2018, 280 p.

UNE HISTOIRE DE GENÈVE



Les *Mémoires* de Michel Turrettini (1646-1721) fourmillent d'annotations familiales, politiques, sociales, économiques, médicales ou religieuses qui en font une source unique pour reconstituer l'histoire de Genève. Ce texte du prof. Olivier Fatio (Institut d'histoire de la Réformation) décrit l'intimité de la vie de l'une des plus importantes familles du refuge italien, mais aussi l'arrivée de milliers de réfugiés à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes ou du fonctionnement de l'Académie à l'époque où Turrettini en était le recteur.

Mémoires du pasteur et professeur Michel Turrettini, seigneur de Turretin, par Olivier Fatio, Éditions Alphil, 2018, 776 p.

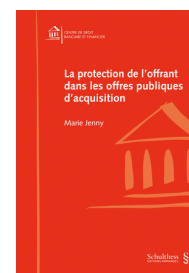
INGÉNIERIE DIDACTIQUE



Comment forme-t-on à enseigner efficacement l'écriture? Pour y répondre, Joaquim Dolz, professeur à la Section des sciences de l'éducation, et Roxane Gagnon (IUFÉ) ont mené une analyse des pratiques de formation en Suisse romande. Celle-ci met au jour les savoirs mobilisés, les convergences comme les divergences entre la formation des enseignants du primaire et du secondaire ainsi que le poids et l'influence des facteurs institutionnels.

Former à enseigner la production écrite, édité par Roxane Gagnon et Joaquim Dolz, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 516 p.

OFFRES PUBLIQUES D'ACQUISITION



Vingt ans après l'entrée en vigueur de la réglementation sur les offres publiques d'acquisition (OPA), cette thèse en droit examine les risques auxquels la société qui lance une OPA est confrontée et avance des propositions de réforme pour améliorer la sécurité juridique. Fondée sur une approche à la fois théorique et pratique, cette étude démontre qu'affaiblir la position des investisseurs par une réglementation qui leur est défavorable est susceptible de compromettre l'effet modérateur des OPA.

La protection de l'offrant dans les offres publiques d'acquisition par Marie Jenny, Éditions +, 2018, 600 p.

Dans l'objectif

DE L'EAU DANS L'ANTIQUITÉ

Organisée par l'Unité d'archéologie classique dans sa nouvelle salle de la Collection des moulages inaugurée en décembre dernier, l'exposition ArchéEAUlogie propose de découvrir comment l'eau était administrée, transportée, utilisée, consommée ou encore mise en scène et en images dans l'Antiquité. Utile aux puissants comme à la population, l'eau était primordiale dans le commerce et la guerre, la religion, l'artisanat, la consommation quotidienne et bien sûr l'hygiène. Qui étaient Charybde et Scylla? Comment fonctionne un aqueduc? Où trouve-t-on l'eau dans l'espace domestique? Comment produit-on de la vaisselle? Les naumachies, vous connaissez? Autant de questions auxquelles l'exposition apporte des réponses.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/lettres/antic/unites/arqueo/expositions/



Un ancien médicament contre la lèpre s'avère efficace contre le cancer du sein

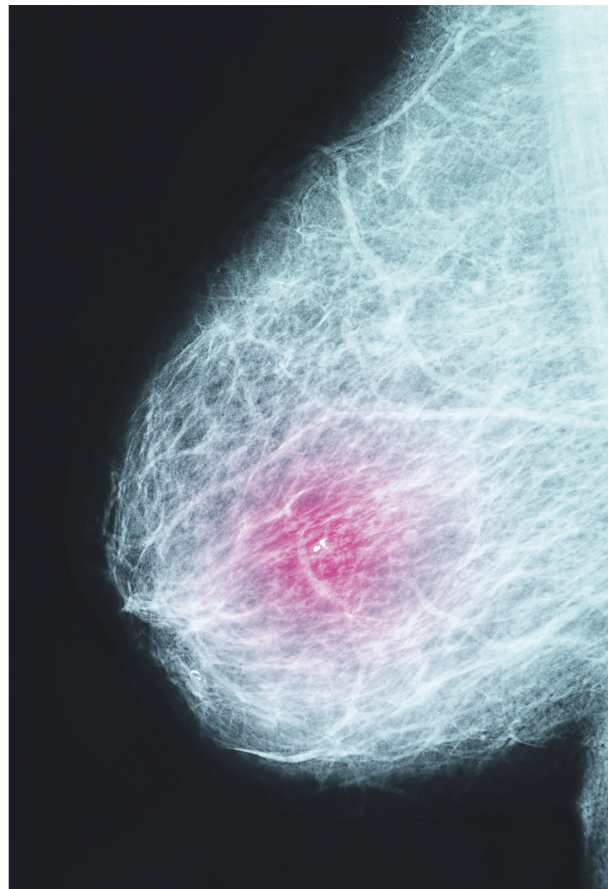
Un antibiotique connu depuis 70 ans démontre également des vertus thérapeutiques contre un type particulièrement mortel du cancer du sein, dit «triple négatif». Cette découverte offre l'espoir d'une nouvelle thérapie ciblée

Des trois grands sous-types de cancer du sein, celui qui est appelé «triple négatif» s'avère le plus mortel: résistant à la plupart des thérapies existantes, il est responsable de la moitié des décès du cancer du sein alors qu'il ne représente que 15% des cas. Dans un article paru dans le numéro du mois de mai de la revue *Cancer Letters*, Vladimir Katanaev, professeur au Centre de recherche translationnelle en onco-hématologie (Faculté de médecine), et ses collègues rapportent une avancée susceptible de modifier la donne. Les chercheurs démontrent en effet que la clofazimine, un antibiotique pourtant vieux de 70 ans, est capable de stopper la progression de la maladie dans des tests *in vivo*. Plus particulièrement, il permet de bloquer la voie de signalisation cellulaire Wnt – une perturbation du mécanisme cellulaire à l'origine de nombreux cancers, dont celui du sein triple négatif.

200 000 DÉCÈS PAR AN

Ce dernier doit son nom au fait que les cellules tumorales ne présentent à leur surface aucun des trois récepteurs (ni œstrogène, ni progestérone, ni HER2) habituellement impliqués dans le cancer du sein. Frappant surtout les femmes jeunes, il est caractérisé par une progression très rapide et l'absence de traitement efficace. Très agressif, il est à l'origine du décès de plus de 200 000 femmes par an dans le monde.

La lutte contre le cancer consiste notamment à développer des thérapies ciblant les cellules malignes tout en épargnant, autant que possible, les cellules saines. Cette stratégie



est devenue de plus en plus précise avec l'identification d'éléments moléculaires spécifiques aux cellules tumorales (appelés oncogènes) afin d'en faire la cible privilégiée de traitements futurs sans endommager les cellules voisines.

Dans le cas du cancer du sein triple négatif, ainsi que dans d'autres cancers comme ceux du foie ou du côlon, l'un des principaux suspects est la voie de signalisation cellulaire Wnt, qui contribue à la communication entre cellules. Celle-ci est essentielle lors de l'embryogenèse car elle permet au futur bébé de se développer correctement. Chez les adultes, en revanche, elle est généralement éteinte. Sa réactivation accidentelle – à la suite d'une mutation ou de modifications épigénétiques

– produit un signal erroné de croissance qui peut résulter en un développement de cellules cancéreuses. Ce processus peut néanmoins être interrompu si l'on parvient à bloquer Wnt.

En 2014, l'équipe de Vladimir Katanaev, alors chercheur à l'Université de Lausanne, avait déjà réussi à montrer l'effet inhibiteur de la clofazimine sur la voie de signalisation de Wnt dans le cancer du sein triple négatif mais dans des expériences *in vitro*.

PAS D'EFFETS SECONDAIRES

La nouveauté de la recherche récente, c'est que les chercheurs confirment cet effet *in vivo*, en l'occurrence chez la souris. En administrant la clofazimine à ces modèles animaux de la maladie, les auteurs ont observé

une forte diminution de la croissance des tumeurs. De plus, le traitement n'a, semble-t-il, entraîné aucun effet secondaire indésirable.

Les chercheurs ont également réussi à montrer que la clofazimine, *in vivo* aussi bien qu'*in vitro*, ciblait la voie de signalisation Wnt, comme prévu. Poussant l'étude un peu plus loin, ils ont découvert que la clofazimine était encore plus efficace lorsqu'elle était administrée en combinaison avec la doxorubicine, un médicament chimiothérapeutique classique.

Selon les auteurs, la clofazimine agit comme inhibiteur de la voie de signalisation Wnt. Sous son effet, la cellule malade ne peut plus se diviser mais elle ne meurt pas. La doxorubicine, quant à elle, tue les cellules arrêtées dans leur croissance.

CONTRE LA LÈPRE

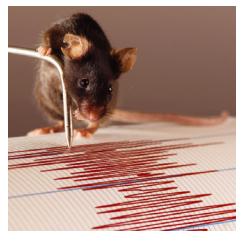
De nombreux chercheurs à travers le monde ont entrepris de réexaminer des médicaments existants à l'aune des nouvelles technologies et méthodologies aujourd'hui disponibles afin d'en découvrir des effets inconnus. Le repositionnement de médicaments, pour lesquels les procédures de tests et de mise sur le marché sont plus simples que pour des molécules entièrement nouvelles, permet en effet de gagner du temps et coûte moins cher.

La clofazimine, un antibactérien utilisé pour lutter contre la lèpre, existe depuis longtemps et se trouve dans le domaine public. Bon marché, ce médicament figure même sur la liste des médicaments essentiels de l'Organisation mondiale de la santé et est produit un peu partout dans le monde, y compris en Suisse.

«Cela constitue un avantage, bien sûr, mais complique aussi la levée de fonds nécessaires à la poursuite de nos travaux, souligne toutefois Vladimir Katanaev. En effet, aucun brevet ne pourra être déposé. Cela ne nous empêchera pas de passer à la prochaine étape consistant à effectuer des essais cliniques impliquant des patientes volontaires, d'abord à Genève, puis vraisemblablement ailleurs en Suisse.»

La clofazimine est encore plus efficace lorsqu'elle est administrée en combinaison avec une chimiothérapie classique

EN BREF

Qu'il vibre ou qu'il sonne, le téléphone active les mêmes codes cérébraux

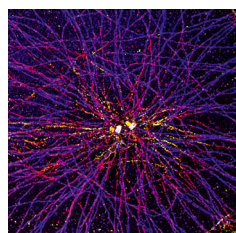
Quand le téléphone portable vibre dans la main, annonçant un appel entrant, il active les neurones du cortex somatosensoriel d'une manière analogue à ceux du cortex auditif réagissant au son. En d'autres termes, sentir un téléphone vibrer

ou l'entendre sonner repose sur les mêmes codes cérébraux. Publié le 13 mars dans la revue *Nature*, ce résultat a été obtenu par l'équipe de Daniel Huber, chercheur au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), grâce à l'étude de l'activité cérébrale de souris dont les pattes ont été soumises à un dispositif vibratoire.

La désactivation graduelle et sélective du deuxième chromosome X

En biologie cellulaire, les hommes et les femmes sont inégaux: les premiers possèdent un chromosome X, alors que les secondes en comptent deux. On sait depuis les années 1960

que chez les femmes un des deux X est inactivé par un mécanisme de correction du dosage génique. Dans les années 1990, des scientifiques ont trouvé que certains de ces gènes échappaient pourtant à cette inactivation. Comme elle le rapporte dans la revue des *Proceedings of the National Academy of Sciences* du 18 décembre, l'équipe de Stylianos Antonarakis, professeur honoraire à la Faculté de médecine, a séquencé une par une des cellules de la peau et du sang et a observé que le deuxième chromosome X des femmes ne s'inactivait pas d'un coup mais graduellement. Les chercheurs ont constaté que cette inactivation variait selon le tissu et les phases de la vie de la cellule. Ces travaux permettent d'expliquer les inégalités observées entre les hommes et les femmes face aux maladies génétiques.

Des chercheurs gonflent des organites pour mieux voir leurs composants

Les cellules sont constituées de compartiments, les organites, qui ont des structures et des rôles précis. Pouvoir observer ces structures représente un énorme défi et permettrait de mieux appréhender le fonctionnement cellulaire. Or, jusqu'à présent,

la microscopie à fluorescence n'offrait pas une résolution suffisante pour obtenir une visualisation détaillée de l'ultrastructure des organites. Comme ils le rapportent dans la revue *Nature Methods*, Paul Guichard, professeur au Département de biologie cellulaire (Faculté des sciences), et ses collègues ont réussi à agrandir des échantillons biologiques sans les déformer pour en révéler des détails à une échelle nanométrique, soit du milliardième de millimètre. Une résolution inégalée en microscopie optique. Cette nouvelle technique permet de visualiser l'architecture et la composition des organites, ainsi que celles de complexes protéiques de natures diverses.

La dormance des graines est un héritage de leur mère

Des chercheurs de l'UNIGE démontrent que le contrôle maternel et environnemental de la dormance des graines s'effectue via des mécanismes épigénétiques inédits.

Les graines restent dans un état de dormance – un blocage temporaire de leur croissance – tant que les conditions environnementales ne sont pas idéales pour germer. Il y a 3 ans, Luis Lopez-Molina, professeur au Département de botanique et biologie végétale (Faculté des sciences) et son équipe ont montré que la profondeur de ce sommeil végétal était une caractéristique héritée de leur mère. Dans un article paru le 26 mars dans la revue *eLife*, ils révèlent que la transmission de cette empreinte maternelle, au détriment de celle du père, est favorisée par des mécanismes épigénétiques, c'est-à-dire qui influencent l'expression des gènes sans en modifier la séquence. Dans la foulée, les biologistes dévoilent qu'un mécanisme similaire permet à la température qui a régné au cours du développement de la graine d'agir, elle aussi, sur le niveau de dormance – plus cette température est basse, plus le niveau de dormance sera élevé.

LA BONNE SAISON

Mise en œuvre au cours de leur développement dans la plante mère, la dormance permet aux graines de germer durant la bonne saison; d'éviter que tous les rejets d'une plante se développent au même endroit et entrent en compétition pour des ressources limitées; et favorise la dispersion des plantes. Les graines perdent leur dormance à des échéances variables selon les latitudes sous lesquelles elles sont produites. Les biologistes genevois ont voulu savoir pourquoi. C'est ainsi qu'ils ont découvert, en 2016, que les niveaux de dormance d'*Arabidopsis thaliana* (l'Arabette des Dames) sont

transmis par un gène régulateur appelé allantoinase (ALN) mais que c'est l'allèle maternel (c'est-à-dire la copie du gène hérité de la mère) qui est principalement exprimé au détriment de l'allèle paternel.

Dans l'étude actuelle, les chercheurs ont montré que ce dernier était réduit au silence par des modifications biochimiques appelées méthylations qui sont effectuées dans la région promotrice du gène afin de l'inactiver. Ces méthylations sont elles-mêmes le résultat d'un processus dans lequel sont impliqués différents complexes d'enzymes et de facteurs, ainsi que de petits fragments d'ARN dits interférents.

ACTEURS DIFFÉRENTS

Les auteurs ont aussi découvert que dans le cas où les températures sont particulièrement basses lors du développement de la graine, les deux allèles du gène ALN sont fortement réprimés. Ceci est dû à un mécanisme épigénétique semblable mais dont les acteurs ne sont pas tous identiques à ceux qui opèrent pour réduire l'allèle paternel au silence. Cette empreinte du froid permet à la graine de conserver des informations sur les températures passées pour les inclure dans le choix du moment optimal de germination. Après la germination, le gène ALN est à nouveau réactivé dans l'embryon. La mémoire du froid sera ainsi effacée, ce qui permet de remettre les compteurs à zéro pour la génération suivante.

L'étude des paramètres influençant la dormance des graines comporte des implications pour l'agriculture et l'écologie, notamment en cas de germination précoce dans un environnement soumis aux changements climatiques. –



Graine d'*Arabidopsis thaliana* en début de germination.

Éloge du plaisir du sens retardé

L'ouvrage «Rébus d'ici et d'ailleurs: écriture, image, signe» offre un panorama inédit de ce phénomène très particulier. Tour d'horizon

Là fait l'objet de relativement peu d'études scientifiques jusqu'ici. Le rébus relève pourtant de procédés sur la langue - le déplacement ou la dissociation de sens, les jeux sur l'homophonie, les associations d'images et le sens caché - présents dès les premières formes d'écriture. Publié sous la direction de Claire-Akiko Brisset (professeure au Département d'études est-asiatiques de la Faculté des lettres), de Florence Dumora (Université Paris Diderot), et de Marianne Simon-Oikawa (Université de Tokyo), un ouvrage regroupant une trentaine de contributions cherche à lever le voile sur un objet à la fois invisible et omniprésent.

En quoi le rébus est-il lié à l'histoire de l'écriture?

Claire-Akiko Brisset : À l'origine, les écritures reposent de façon quasi-générale sur une forme de pictographie, à savoir un lien étroit entre le signe écrit et ce qu'il représente. Elles proposent aussi, le plus souvent dès le départ, des signes plus abstraits, des combinaisons graphiques et des jeux multiples avec le phonétisme. Le rébus est à l'origine de l'invention de l'alphabet latin que nous connaissons aujourd'hui, lequel puise ses racines dans les hiéroglyphes égyptiens, de même que le cyrillique ou l'écriture arabe. À la fin de l'Égypte ancienne, le rébus est utilisé pour désigner des éléments abstraits ou des noms de peuples étrangers pour lesquels n'existaient pas de pictogrammes. Mais le principe du rébus est également présent dans le cunéiforme sumérien, dans les glyphes mayas et dans l'écriture chinoise. Il est aussi à la base de l'écriture japonaise, qui résulte d'un long processus de jeu avec les signes.

Comment cela?

Il n'existe pas d'écriture japonaise indigène. Elle a été empruntée à la Chine. Cela explique peut-être la distance qui caractérise l'attitude des Japonais vis-à-vis de leur système d'écriture ainsi que les jeux graphiques et linguistiques multiples qu'on observe tout au long de l'histoire de ce pays. C'est particulièrement manifeste au XVIII^e siècle qui voit le développement d'une importante culture populaire notamment autour des rébus. Au cours de ce processus de digestion et de détournement, l'écriture s'est profondément modifiée, au point qu'aujourd'hui un Chinois non initié ne peut pas lire l'écriture japonaise.

Cet aspect ludique est également très présent dans la culture occidentale du rébus...

Il intervient en effet dès l'enfance, dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Il faut dire que l'alphabet est un système très abstrait. Avec les mots croisés et les anagrammes notamment, les rébus apportent une dimension ludique qui facilite l'apprentissage. Ils fonctionnent aussi sur le mode de l'énigme qui, une fois résolue, suscite une émotion particulière, qu'on pourrait définir comme le plaisir du sens retardé. Cela dit, le rébus ne se limite pas à l'univers de l'enfance. Liée à l'essor de la presse et à la mise en place de l'instruction publique au XIX^e siècle, sa diffusion imprègne la culture populaire. Tout cela explique en grande partie le dédain dont il fait l'objet auprès de la communauté scientifique qui le considère comme un objet d'étude mineur, voire illégitime.



«Rébus de lieux célèbres d'Edo», Utagawa Shigenobu, estampe polychrome, 1858, coll. Bibliothèque nationale de la Diète, Tokyo.

À l'instar du calembour et de la contrepèterie, le rébus véhicule parfois un sens caché qui prend à revers les conventions sociales. N'est-ce pas aussi pour cette raison qu'il a mauvaise presse?

C'est le principe même du rébus: il recourt à un mot, à une lettre ou à une image pour signifier autre chose que leur sens habituel. Il provoque par conséquent un trouble dans le langage. Ce mécanisme permet de construire deux chaînes de sens, liées ou non, et parfois opposées: le discours cible - une maxime spirituelle par exemple - et les moyens visuels - triviaux voire scabreux - mobilisés pour y renvoyer. Le sens caché véhiculé par le rébus est également exploité dans le Japon du début du XIX^e siècle. En raison de la censure régnant à cette époque, les pamphlétaires ont recouru au rébus afin de dissimuler un message politique critique à l'égard du pouvoir. Ses usages sont multiples et il peut être employé, comme dans l'Europe du XIX^e siècle, pour transmettre un message d'ordre moral.

Par exemple?

On trouve cet aspect dans la vaisselle de nos grands-mères,

des assiettes sur lesquelles figurent des dessins véhiculant des maximes, par exemple. On fait ainsi son instruction morale en mangeant. Cet usage a trait à la fonction didactique du rébus, qui se manifeste également à travers son usage catéchétique en Europe ou ailleurs. Il sert à attirer l'attention et, par l'effort mental qu'il exige - et le plaisir qu'il suscite - à mémoriser un message, raison pour laquelle il est aussi couramment utilisé dans la publicité.

Aujourd'hui, on trouve des formes de rébus dans les SMS...

Oui, le recours à des rébus de lettres ou de chiffres répond à un souci d'économie d'espace et d'effort pour écrire. Il s'agit donc d'une forme de sténographie, qui permet aussi d'instaurer une complicité, grâce à la maîtrise commune d'une forme de communication non conventionnelle. —

Rébus d'ici et d'ailleurs: écriture, image, signe, sous la direction de Claire-Akiko Brisset, Florence Dumora et Marianne Simon-Oikawa. Hémisphères / Nouvelles éditions maisonneuve & larose, 2018

BIO EXPRESS



Nom : Claire-Akiko Brisset

Titre : Professeure à la Faculté des lettres

Parcours : Maîtrise de lettres classiques à La Sorbonne (1990), puis doctorat en études japonaises à l'Université Paris Diderot (2000). Rejoint l'Université Paris Diderot en 2001, puis l'Université de Genève en 2018

La démarche scientifique, un outil pour déceler les «fake news»

Les médias et les réseaux sociaux sont parfois peu enclins à vérifier la validité des informations qu'ils transmettent. L'atelier Scienti-fix du Bioscope aide les jeunes participants à développer un esprit critique



Apparition d'un cercle de culture dans un champ de céréales. Les participants de l'atelier Scienti-fix concluent qu'il a été réalisé par des humains et non des extraterrestres.

Info ou intox? Scoop ou *fake news*? Les fausses nouvelles ont toujours existé, mais aujourd'hui, face à une surabondance d'informations véhiculées à très grande vitesse par les réseaux sociaux, il devient de plus en plus difficile de trier le bon grain de l'ivraie. Entre croyance absolue et méfiance totale, quelle attitude adopter? L'atelier Scienti-fix s'adresse

aux jeunes élèves pour les encourager à développer un esprit critique en utilisant la démarche scientifique vis-à-vis d'informations transmises par les médias. Cet atelier du Bioscope est proposé pour la première fois au printemps aux élèves de 7P (11-12 ans), dans le cadre de l'événement «Et si j'étais scientifique» organisé par le DIP avec l'UNIGE et l'EPFL.

Nous sommes dans les locaux du Bioscope, le 19 mars. Les 23 élèves commencent par quelques éléments théoriques et semblent avoir les idées assez claires tant sur ce qu'ils considèrent comme des sources émettrices d'informations (les réseaux sociaux, les parents, les journaux) que sur celles auxquelles l'on peut se fier (les parents, l'école, les dictionnaires). Face à des images énigmatiques, les participants fourmillent d'hypothèses pour expliquer ce qu'ils voient. Ce *crop circle* (grand motif géométrique), par exemple, apparu dans un champ en une nuit, pourrait avoir été causé par le passage d'animaux ou d'extraterrestres, ou encore réalisé par plusieurs hommes utilisant une grosse tondeuse. Face à cette autre photo représentant un squelette de géant découvert en Arabie saoudite en 2004, les élèves supposent une sculpture, un dessin, un photomontage – «une fake news» s'exclament certains – ou plus simplement la preuve que des géants ont existé.

Petit à petit, les enfants éveillent leur sens critique et, à cet animateur qui déclare posséder un dragon, ils rétorquent

«prouve-le!». C'est la réaction correcte, car c'est bien à celui qui déclare quelque chose d'extraordinaire d'en fournir la preuve.

OPINION FONDÉE SUR DES FAITS

Il est maintenant temps de passer à l'action et de vérifier une seule hypothèse retenue pour chaque image. Par petits groupes, les jeunes scientifiques, en véritables détectives, s'attellent à se forger une opinion fondée sur des faits. Ils analysent les indices, en évitant de se laisser influencer par leurs propres croyances. Une majorité d'indices analysés penchent désormais en faveur de l'hypothèse. Les participants en concluent que les *crop circles* ont probablement été dessinés par des humains armés de simples outils. «Eh oui, l'explication la plus simple est souvent la meilleure», commentent les animateurs. Par contre, le squelette géant est un faux. Preuve en est cette photo, au trucage identifiable, utilisée pour illustrer la même découverte en différents coins du monde (France, Chine, Arabie saoudite). «Ce n'est pas parce que beaucoup de gens y croient que c'est vrai», concluent les animateurs. –

ÉTUDES GLOBALES

Une école de pensée pour la gouvernance mondiale

Nouvelle structure de l'UNIGE, le Geneva Transformative Governance Lab pose la question de la gouvernance face au niveau de complexité sans précédent généré par nos sociétés

Pour répondre aux défis globaux d'un monde interconnecté, le Global Studies Institute lance le Geneva Transformative Governance Lab (GTGLab), un groupe de recherche visant à réfléchir aux nouveaux modes de gouvernance. Originalité du projet: les questions de gouvernance transformative y sont examinées sous l'angle de la science des systèmes et les axes de recherche sont sous-tendus par les préoccupations des décideurs politiques.

«Nous sommes entrés dans une ère caractérisée par des niveaux de complexité sans précédent, prévient Didier Wernli, codirecteur de la nouvelle structure avec le professeur Nicolas Levrat. Mais nous ne disposons pas des mécanismes de gouvernance qui permettent d'encadrer cette société nouvelle. Les cadres réglementaires ont en effet été pensés pour rester en place indéfiniment.»

Pour inaugurer officiellement le GTGLab, une série d'événements originaux ont été organisés début avril. Tout d'abord, un séminaire en présence d'Antonio Hodgers, président du Conseil d'État genevois. «Dans le cadre de ses fonctions, celui-ci est appelé à considérer de nouvelles formes de gouvernance, précise Didier Wernli. Il est nécessaire de créer un dialogue avec les décideurs pour que nos réflexions puissent ensuite être intégrées dans le cadre de leur pratique.» L'événement était suivi, quelques jours plus tard, d'un colloque dédié aux crises systémiques. Dans une optique transdisciplinaire, un physicien, spécialiste de la science des réseaux, en était l'un des intervenants. «Les réseaux électriques sont particulièrement interconnectés et un seul point faible peut avoir une répercussion sur tout le système, comme l'a montré le récent black-out qui a frappé le Venezuela,

observe Didier Wernli. Ce qui est intéressant, c'est que le type d'approche et les modèles mathématiques qui permettent de comprendre les fragilités du système électrique peuvent alors être utilisés pour appréhender d'autres phénomènes, comme les crises financières.»

DÉCLOISONNER

La gouvernance sur la question de la résistance aux antibiotiques est au cœur de l'un des projets de recherche du GTGLab. «La gouvernance mondiale est aujourd'hui organisée par secteurs d'activité – l'OMS pour la santé ou l'OMC pour le commerce – alors que les problématiques actuelles sont transversales, précise Didier Wernli. La résistance aux antibiotiques a été traitée de manière dominante par l'OMS. Pourtant, plus de la moitié de ces substances sont utilisées dans le monde agricole où l'OMS n'a pas d'autorité. De nouveaux mécanismes de gouvernance intersectorielle sont donc nécessaires pour faire face aux défis de durabilité.» –

<http://unige.ch/-/76>

Vaut-il mieux être patient que patiente?

La femme n'est pas un homme comme les autres: une évidence que la médecine moderne a mis beaucoup de temps à prendre en compte. Rencontre avec Antoinette Pechère-Bertschi, médecin aux HUG et professeure à la Faculté de médecine, au lendemain d'une table ronde organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la santé

Le journal: La problématique du genre questionne nombre de pratiques considérées jusqu'à récemment comme normales. De la recherche fondamentale à la prise en charge, le domaine de la santé n'échappe pas à ces réflexions. Comment se fait-il que des disciplines scientifiques ayant justement pour sujet le fonctionnement du corps humain n'aient pas pu s'en saisir plus tôt?

Antoinette Pechère-Bertschi: La médecine occidentale moderne est conçue pour traiter un patient type: l'homme blanc d'une quarantaine d'années. La démarche scientifique qui sous-tend cette médecine repose sur

l'étude et le suivi d'un grand nombre de sujets mâles. Les femmes en ont été plus ou moins exclues pour diverses raisons plus ou moins bonnes. Après des scandales, comme celui

de la thalidomide par exemple, le secteur pharmaceutique a évité d'inclure des femmes dans les essais cliniques, de peur qu'une éventuelle grossesse ne se déve-

loppe durant l'étude. Il y a aussi la problématique hormonale: les œstrogènes peuvent en effet influencer plus ou moins fortement un traitement. Pour mieux homogénéiser leur échantillon de patients, les chercheurs ont donc tendance à privilégier les sujets mâles, chez le rat comme chez l'humain. Et lorsque des femmes sont incluses dans une étude, elles sont en général noyées dans la masse et aucun volet spécifique, ou une analyse tenant compte de leur sexe ne leur sont accordés. Jusqu'en 2010, il n'y avait pas ou peu de recommandations officielles à ce sujet. Mais un mouvement s'est enclenché depuis les États-Unis et les choses commencent à bouger dans le bon sens, ici aussi. Par exemple, les commissions d'éthique de la recherche demandent une parité homme/femme dans l'inclusion des sujets de recherche.

Qu'en est-il au niveau de la prise en charge, au moment où le personnel médical a devant lui un individu généré?

La situation n'est pas meilleure, et la femme est bien souvent traitée comme un homme en faisant fi de ses spécificités, notamment en termes de dosage médicamenteux et d'effets secondaires. Chez mes patientes, par exemple, j'observe régulièrement que tel ou tel sous-groupe

de femmes réagit différemment, ou plus fortement, à un médicament; je peux ainsi diminuer de moitié le dosage et réduire les effets secondaires sans pour autant perdre en efficacité thérapeutique. On peut aussi voir des différences de réponse chez les hommes mais le système hormonal féminin est sujet à de plus nombreuses variations: cycle menstruel, grossesse, allaitement, ménopause. De plus, en dehors des organes sexuels, il existe de réelles différences en termes d'anatomie, notamment au niveau du cœur, et je ne donne pas cet exemple au hasard!

Expliquez-vous!

Si je dis infarctus du myocarde à un médecin, il va s'imaginer un homme de 50 ans, en surpoids, fumeur et stressé par son travail. Pourtant, passé l'âge de 60 ans, cette pathologie touche bien plus de femmes que d'hommes. C'est même actuel-

lement la principale cause de mortalité chez la femme. Malgré cela, si un homme se présente aux urgences en se plaignant de douleurs thoraciques à gauche et d'élancement dans le bras, il sera immédiatement admis en cardiologie. Avec les mêmes symptômes, une femme a par contre bien des chances d'être renvoyée chez elle avec une simple prescription d'antidépresseurs... Tels sont les résultats qui ressortent d'une étude réalisée par la professeure Carole Claire (responsable de l'enseignement Médecine et genre à l'Université de Lausanne, ndlr) au cours de laquelle elle présentait à des étudiants en médecine des vignettes de diagnostic rigoureusement identiques, à l'exception du sexe du patient... Or, ce biais se retrouve tout au long du traitement et du suivi à long terme des patients. Pour couronner le tout, il existe aussi des mythes à la vie dure,

«Jusqu'en 2010, il y avait peu de recommandations officielles sur le sujet mais les choses commencent à bouger dans le bon sens, ici aussi.»



BIO EXPRESS



Nom: Antoinette Pechère-Bertschi

Titre: professeure associée à la Faculté de médecine et médecin adjointe agrégée dans le Service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition des Hôpitaux universitaires de Genève.

Parcours: titulaire d'un diplôme FMH en néphrologie, Antoinette Pechère-Bertschi est chargée de cours au Département de médecine interne et au Département de santé et médecine communautaires depuis 2007.

Du genre à l'individu

La prise en compte de la problématique des biais de genre depuis les années 1980 a ouvert la voie au développement de la médecine personnalisée.



DR

comme celui qui prétend que l'angine de poitrine est bénigne chez la femme...

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous intéresser à cette problématique?

Je suis spécialisée dans les domaines de l'hypertension et de la néphrologie. Mon expérience clinique m'a révélé l'ampleur du déficit de connaissances lié à ces pathologies chez la femme. Petit à petit, mon intérêt pour la thématique du genre a dépassé le cadre médical et pour faire évoluer les choses, la chercheuse s'est faite plus militante.

Comment faire des femmes des patientes à part entière?

La solution est simple, elle passe par l'éducation, en intégrant la thématique du genre dans les cursus de formation médicale. Mais cela ne va pas de soi et ce genre de démarche découle bien souvent

d'initiatives individuelles qui trouvent un terreau plus ou moins fertile. L'Université de Lausanne a pris la thématique au sérieux sous l'impulsion de Carole Claire et l'a rapidement intégrée dans les études de médecine. Les choses vont moins vite à l'UNIGE, mais des manifestations comme cette table ronde devraient nous permettre de rectifier le tir! —

«**A**vant une éventuelle autorisation de mise sur le marché, un traitement passe par trois phases d'essais cliniques», explique Carole Bourquin, professeure ordinaire de pharmacologie à la Faculté de médecine et spécialiste de l'immunopharmacologie du cancer. Dans un premier temps, les aspects de sécurité et de tolérance sont testés sur un petit groupe de personnes en bonne santé, en général des hommes jeunes. Puis l'efficacité du traitement est évaluée sur quelques dizaines de patients dont, par la force des choses, certains sont des femmes. Enfin, son efficacité est comparée à celle d'autres traitements sur plusieurs centaines de patients et patientes. Le pourcentage de femmes augmente donc au cours des différentes phases, mais leurs éventuelles particularités en termes de réponse au traitement, induites par des différences et des variations hormonales, peuvent être difficiles à observer si le nombre de participantes est trop faible.

DÉTECTER LES EFFETS RARES

«Le cadre légal des essais cliniques a longtemps et volontairement cherché à exclure les femmes pour des raisons de sécurité, indique Carole Bourquin. Mais la tendance s'inverse. La Food and Drug Administration (FDA), l'organe régulateur américain en termes de médicaments, a ainsi émis en 1993 des recommandations non contraignantes afin d'inclure les femmes dès la phase 1. Depuis, la proportion de femmes dans les essais cliniques a augmenté et atteint 40 à

50% dans les études mixtes de phase 3.» En Suisse, ce sont les commissions d'éthique de la recherche qui évaluent les protocoles et le design des essais cliniques. Swissmedic, dont la tâche est d'évaluer la qualité et la sécurité des produits testés, ne traite pas la question du genre, ne fait pas de recommandations et n'a pas d'exigences en la matière, selon sa porte-parole, Danièle Bersier.

Une fois un traitement mis sur le marché, l'essai clinique se poursuit lors d'une quatrième phase. Ce suivi à long terme vise à détecter les effets secondaires rares et inattendus. C'est précisément cette phase qui a permis de mettre en évidence les différences de réponse au traitement liées au sexe, mais pas seulement, comme l'explique Carole Bourquin: «Je travaille actuellement sur un projet de recherche soutenu par la Ligue suisse contre le cancer portant sur l'impact de l'obésité sur nos défenses immunitaires anticancéreuses. Nous étudions comment des facteurs associés à l'obésité, tels qu'un régime riche en lipides ou la présence d'hormones, notamment sexuelles, influencent les traitements anticancéreux ciblant les cellules immunes.» Selon la chercheuse, la question du genre et de son impact sur la réponse à un traitement pousse les scientifiques à mieux en comprendre les mécanismes: «À l'aide d'outils big data, l'étude de ces questions est un pas en direction d'une médecine individualisée qui vise à ce que chaque patient reçoive le traitement qui lui soit le plus approprié», conclut-elle. —



DR

La Law Clinic fait le point sur les droits des jeunes migrants non accompagnés

La Law Clinic 2019 sur les droits des personnes vulnérables s'est penchée sur le statut des jeunes migrants non accompagnés à Genève. Explications

Une quinzaine d'étudiantes et d'étudiants de master ont participé cette année à la Law Clinic de la Faculté de droit. Celle-ci portait sur les droits des jeunes personnes migrantes non accompagnées à Genève. Les résultats de leurs recherches ont fait l'objet d'une présentation publique le mercredi 10 avril à Uni Mail.

Les jeunes requérants d'asile non accompagnés constituent une population particulièrement vulnérable – plus de 30% d'entre eux ont moins de 16 ans – estimée à 401 personnes en Suisse en 2018, dont une grosse majorité d'hommes. En théorie, ils sont protégés par la Convention relative aux droits de l'enfant et sa traduction dans les législations suisse et genevoise. Ces droits ne sont cependant pas toujours respectés, comme ont pu le constater les étudiants. Afin de bénéficier de la protection que



leur offre notamment la Convention sur les droits de l'enfant, «les personnes mineures doivent apporter la preuve de leur minorité, constate Yasmin Paes Batista. Mais prouver leur âge peut s'avérer difficile, surtout lorsqu'elles ne disposent pas de documents d'identité. Les conséquences sont alors sérieuses: si la personne mineure ne peut prouver sa minorité, elle est présumée majeure par l'autorité et ne bénéficie pas des protections particulières auxquelles elle aurait droit. La Suisse a été fortement critiquée à ce sujet, notamment par l'Unicef et le Comité sur les droits de l'enfant.»

600 PAGES D'AVIS DE DROIT

À quelles conditions un requérant d'asile peut-il être considéré comme un mineur non accompagné en Suisse? Dans quel cas peut-il prétendre au soutien d'un curateur et quelles sont les obligations de ce dernier? Quelles sont les aides financières auxquelles il a droit? Qu'en est-il de l'accès aux soins de santé et au logement? Les étudiants ont planché en groupe sur ces questions. Leurs recherches ont abouti à quelque 600 pages d'avis de droit, dont la synthèse servira à rédiger la brochure qui sera distribuée aux migrants ainsi qu'aux différentes associations de sou-

tien aux migrants à Genève. Cette Law Clinic trouvera un prolongement l'année prochaine, avec l'examen d'une nouvelle série de thématiques, notamment l'accès à l'éducation ou les droits face à la police.

La Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables consiste en un séminaire d'une année tenant lieu de travail de master. Les participants effectuent des recherches juridiques sur des questions précises, dans des domaines souvent assez peu documentés. Parallèlement, ils mènent des enquêtes de terrain auprès des populations concernées afin de mieux connaître leurs besoins en matière juridique. Outre l'aspect académique, ce travail aboutit à la publication d'une brochure destinée à mieux faire connaître les droits des personnes intéressées. Ces dernières années, les étudiants se sont ainsi penchés sur les droits des femmes sans statut légal à Genève, ceux des personnes LGBT ou encore ceux des personnes en détention provisoire à la prison de Champ-Dollon. —

<https://www.unige.ch/droit/lawclinic/> www

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Cancer: comment empêcher que son ADN ne se réplique

AUDREY NOIRETERRE
Doctorante en biologie

Sujet de thèse:
«Lien entre la neddylation des cullines et la résolution des liens covalents entre ADN et protéines»



Trouver un traitement fiable, simple et peu coûteux contre le cancer devient une urgence sanitaire en ce XXI^e siècle. Ma thèse apporte une pièce à l'édifice. Pour comprendre mon approche, il faut saisir le fonctionnement d'une cellule. Au cours de sa vie, une cellule passe par différentes étapes: elle grossit, duplique son matériel génétique (ADN) puis se divise. L'ADN fait en quelque sorte office de «chef d'orchestre» de la cellule, et les protéines de «musiciens». L'ADN transmet des informations aux protéines, régule le tempo, et indique qui joue quoi, à quel endroit et à quel moment. Chaque nouvelle

cellule se voit attribuer un chef d'orchestre. C'est pourquoi l'ADN se duplique au cours d'un processus appelé la réplication. L'ADN étant sa pièce maîtresse, la cellule prend des précautions lors de sa réplication, avec des points de contrôle à chaque étape, de sorte que si tous les feux ne sont pas au vert, la cellule ne procède pas aux étapes suivantes. On parle d'intégrité génétique. Lors de complications, des protéines spécialisées agissent comme «docteurs» de la cellule.

La duplication de l'ADN, processus complexe, requiert une «machine de réplication». Le chef d'orchestre peut donner ses ordres à distance mais aussi via un contact direct avec les protéines. Cependant, les musiciens peuvent rester bloqués, empêchant la bonne progression de la machine de réplication. Cela entraîne une collision, un arrêt, puis un dommage à l'ADN: il est alors essentiel de le réparer. Empêcher la réparation de l'ADN entraînerait la mort de la cellule.

En cas de cancer, les cellules cancéreuses prolifèrent de façon anarchique, sans se soucier des contrôles: les défauts bénins ne seront pas réparés.

L'accumulation de ces altérations superficielles rend ces cellules d'autant plus dangereuses et compromet l'intégrité génétique. Mais nous avons un avantage précieux: les cellules cancéreuses ont besoin de réparer les dégâts mortels. Les voies de réparation sont aussi essentielles que chez une cellule saine. Un traitement anticancéreux idéal ciblerait les cellules cancéreuses, tout en laissant les cellules saines vivre leur vie. Ma thèse vise à comprendre les processus de réparation de l'ADN en détail. À terme, cela permettra le développement de traitements ciblant au mieux les cellules cancéreuses, les empêchant de réparer leur ADN, conduisant à un arrêt de leur duplication et de leur prolifération, puis à leur mort. —

CONCOURS

Audrey Noireterre a participé à l'édition 2019 de Ma thèse en 180 secondes.

Finale nationale: 6 juin 2019, La Chaux-de-Fonds.
www.unige.ch/-/mt180

NOMINATIONS

**EVIE
VERGAUWE**

Professeure associée
Faculté de psychologie et des
sciences de l'éducation
Section de psychologie

— Spécialiste de la cognition et de son développement chez l'enfant, Evie Vergauwe obtient d'abord un diplôme de master en psychologie de l'Université de Gand (Belgique) en 2006. Elle poursuit son cursus à l'Université de Genève où elle obtient un doctorat en psychologie en 2010 avec une thèse sur la mémoire de travail, soit la capacité à maintenir des informations à court terme. La capacité limitée de la mémoire de travail est le principal déterminant de la complexité de la pensée humaine et sa maturation est le déterminant essentiel du développement cognitif de l'enfant. Après un séjour postdoctoral à l'Université du Missouri (USA), Evie Vergauwe rejoint l'UNIGE en 2015 avec une bourse FNS Ambizione. Elle obtient ensuite une bourse FNS Eccellenza Professorial Fellowship, qui lui permet de continuer ses projets de recherche sur la mémoire de travail en tant que professeure assistante. En février 2019, elle accède à la fonction de professeure associée. Désignée Rising Star par l'Association for Psychological Science, Evie Vergauwe participe activement aux initiatives qui facilitent l'approche Open Science (Swiss Open Psychological Science) et les collaborations à large échelle dans le champ de la psychologie (Psychological Science Accelerator).

**MARC-ANDRÉ
RENOLD**

Professeur ordinaire
Faculté de droit

— Marc-André Renold est nommé professeur ordinaire à la Faculté de droit de l'UNIGE. Il assume la responsabilité de l'enseignement du droit de l'art et des biens culturels, domaine en plein essor, suite à la recrudescence d'actes de pillage, de destruction et de trafic illicite des biens culturels. Après avoir étudié à Genève, Bâle et Yale (USA), Marc-André Renold entame sa carrière à l'UNIGE d'abord comme chargé de cours de 2003 à 2006, puis comme professeur associé dès 2006. Il a également été chargé d'enseignement invité à l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève (2004), au Duke-Geneva Institute in Transnational Law (2005) ainsi que professeur invité à l'Université de Paris 11 (2006-2007). Il est depuis 2012 titulaire de la première Chaire UNESCO en droit international de la protection des biens culturels, soutenue dès ses débuts par le Rectorat de l'Université. Il conduit également une importante recherche sur la résolution des litiges en matière de biens culturels, le programme ArThemis, ayant pu être lancé grâce au soutien du FNS, puis celui de l'Unesco. Marc-André Renold dirige par ailleurs le Centre du droit de l'art et exerce au Barreau de Genève où il intervient en particulier dans les domaines du droit de l'art, du droit civil et commercial international et du droit de la propriété intellectuelle.

des projets stratégiques de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID). Son expérience dans le domaine des affaires étudiantes et de l'innovation au cours des dix dernières années constitue un atout précieux pour accompagner la Division dans le développement de ses activités.

Elle œuvrera ainsi à la tête de la Division en faveur de la réussite des étudiants, aussi bien au niveau pédagogique que social, économique, culturel, sportif et professionnel. À une époque de changements sociétaux profonds et d'innovations technologiques rapides, ces aspects contribuent au précieux soutien que propose l'Université de Genève dans le domaine de l'expérience étudiante.

**JASMINE
CHAMPENOIS**
Directrice
Division de la formation
et des étudiants
Rectorat

— Jasmine Champenois a été nommée au poste de directrice de la Division de la formation et des étudiants de l'Université de Genève, le 1^{er} avril 2019. Cette nomination ponctue un processus de recrutement qui s'est déroulé à la fin de l'année dernière; le comité de sélection était composé de membres du Rectorat, des facultés et des divisions administratives. Titulaire d'un doctorat en histoire et politique internationale, Jasmine Champenois a été membre de la direction des études et responsable

DÉPARTS À LA RETRAITE

— Ancien directeur de recherche au CNRS (dès 1989) et maître de conférences à l'École polytechnique de Palaiseau (dès 1991), Alain Blondel est nommé professeur ordinaire au Département de physique nucléaire et corpusculaire de l'UNIGE en janvier 2000. Ce spécialiste des propriétés et des interactions des neutrinos et des électrons-positrons, s'est intéressé au collisionneur e+e- LEP du CERN et à la détermination du nombre de neutrinos, ainsi qu'aux mesures de précision en utilisant les faisceaux polarisés. Lors de sa nomination, il intègre l'expérience ATLAS au LHC, le grand collisionneur de protons du CERN. Dès 2002, Alain Blondel s'investit plus particulièrement dans la recherche sur l'oscillation des neutrinos et son groupe de recherche en physique expérimentale jouera un rôle important dans les expériences

**ALAIN
BLONDEL**
Professeur ordinaire
Faculté des sciences
Département de
physique nucléaire
et corpusculaire

K2K et T2K au Japon, une recherche distinguée par plusieurs prix scientifiques internationaux. Parallèlement, Alain Blondel est actif dans le développement de nouveaux accélérateurs de particules à partir de collisionneurs de muons. Il prend ainsi part au projet de Future Circular Collider du CERN, qui aboutira à la construction d'un collisionneur circulaire de 100 km de périmètre dans la région genevoise. Alain Blondel accède à la fonction de professeur honoraire.

**BRUNO
ROCHE**

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de chirurgie

— Bruno Roche effectue ses études de médecine à Lyon, où il obtient un doctorat en 1983. Arrivé à Genève en 1989, il intègre le Département de chirurgie des HUG. Il obtient un titre de spécialiste en chirurgie en 1992, ainsi que le *Board* européen de coloproctologie en 1999. En 2001, il est nommé privat-docent à la Faculté de médecine de l'UNIGE et prend la responsabilité de l'Unité de proctologie des HUG. Il est également titulaire, depuis 2005, de spécialisations en chirurgie viscérale et en chirurgie générale et d'urgence. Enseignant aux niveaux pré et post-gradués, Bruno Roche dispense des cours de proctologie et de périnéologie à de nombreux étudiants en médecine, médecins, chirurgiens, physiothérapeutes et sages-femmes. Il enseigne par ailleurs au University College London Hospital (Royaume-Uni) ainsi que dans plusieurs universités en Italie. Ses travaux de recherche ont essentiellement porté sur les pathologies périméales incluant l'incontinence anale et les troubles de la statique. Promu à la fonction de professeur associé au Département de chirurgie de la Faculté de médecine en 2016, il prend sa retraite en septembre 2018. Il continue néanmoins à assurer l'enseignement post-gradué de proctologie, en collaboration avec la clinique de chirurgie viscérale des HUG.

**DANIELA
DELGADO**

Technicienne support service desk
Division du système et des
technologies de l'information et
de la communication (Distic)

— Daniela Delgado-Lacalamita affiche 33 ans d'activité à l'Université de Genève. Elle rejoint l'institution en 1985 en tant que secrétaire médicale pour l'Institut universitaire de psychiatrie. Elle travaille ensuite à la Faculté de droit en tant que secrétaire du Département de droit constitutionnel. Ses tâches variées l'amènent à gérer l'administration des cours et des photocopies, le matériel et le secrétariat de trois professeurs et de plusieurs assistants. À cette époque, elle résout déjà les problématiques informatiques, liées aux imprimantes et aux premiers ordinateurs. Après 15 ans passés à la Faculté de droit, elle rejoint les équipes de la Division STIC en 2001 pour devenir technicienne de support informatique. Devenue spécialiste Helpdesk après une formation certifiante, elle se passionne pour son métier pendant plus de 17 ans. Elle est directement en contact avec les utilisateurs du support informatique (Helpdesk), aujourd'hui devenu le Centre d'accueil des demandes (CAD). Ce travail lui apporte beaucoup, tout en lui permettant de mettre constamment à jour ses connaissances. Son excellente connaissance de l'institution, son profil de polyglotte, son expérience et son sens du service en ont fait une collègue compétente et appréciée.

l'agenda



CONFÉRENCE

Une sociologie de la consommation

Les citoyennes et citoyens s'interrogent de plus en plus sur la nourriture qui arrive dans leurs assiettes. Dans quelles conditions est-elle produite? Quel est son impact sur l'environnement et sur leur santé? Ces questions seront au cœur d'une conférence organisée dans le cadre du Forum de recherche sociologique, le 30 avril.

De nombreux scandales en lien avec la production de viande, d'œufs et de légumes ont en effet mis en avant les dysfonctionnements d'un système alimentaire industriel globalisé. Les circuits courts et la consommation de proximité apparaissent dès lors comme une solution à de nombreux problèmes, comme la réduction de l'impact environnemental des moyens de trans-

port ou le renforcement des liens de confiance entre consommateurs et producteurs.

Toutefois, consommer local n'est pas toujours la panacée. Dans le cadre de cette conférence, les intervenants s'intéresseront aux valeurs défendues par les acteurs de la consommation locale. Les paniers de légumes de ma région contribuent-ils à offrir des salaires dignes aux maraîchers? Est-ce qu'ils défendent une agriculture plus écologique? Ou, au contraire, renforcent-ils la fracture existant entre consommateurs aisés pouvant s'offrir des produits de qualité et consommateurs précaires qui s'alimentent en marge du système?

MARDI 30 AVRIL
12H15-14H

Alimentation durable, circuits courts et consommation de proximité

Forum de recherche sociologique
Uni Mail, salle M3220

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI

11

AVRIL

FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE – 9H

La prise en compte de la diversité culturelle dans la formation et le travail des enseignants. Une analyse menée à partir du cas genevois par Myriam Radouhane (candidate au doctorat)
Uni Mail, salle 4193

UNIGE – ANIMATIONS – 10H

Bourse aux vélos
Organisé avec Pro Velo Genève,
Uni Bastions, en extérieur, côté parc

GSEM – SÉMINAIRE – 12H

Intuitive statistics – Cognitive representations, early development, and neural correlates par Marcus Lindskog (Researcher,

Department of Psychology, Uppsala University)
Uni Mail, Room M 4393

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30

Le renoncement aux droits sociaux comme critique du pouvoir de l'État par Frédérique Leresche (doctorante, Institut de recherches sociologiques) et Isis Giraldo (chercheuse, Département d'anglais, UNIL)
Uni Mail, salle M3393

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H30

Exploiting inhibitory Siglecs to modulate immune responses par le prof. James C. Paulson (Departments of Molecular Medicine, Immunology and Microbiology, The Scripps Research Institute, La Jolla, USA)
CMU, auditoire C150

UIGP – ATELIER – 14H

Atelier de formation de base pour CEC
par Anne Meynard et Cédric Gillabert (UIGP)
CMU (sur inscription)

SCIENCES

SOUTENANCE DE THÈSE – 15H
Molecular Ecology of three Sympatric Long-eared Bat Species (Genus Plecotus)
par Tommy Andriollo (candidat au doctorat ès sciences, mention écologie et évolution)
Muséum d'histoire naturelle de Genève, salle de conférences, 1 route de Malagnou

UNIGE – PORTES OUVERTES – 16H

Se former pour rester humain. Regards croisés sur les compétences de demain
Conférences, stands, BarCamp, apéro, etc.
Uni Mail, salles MR170, MR150 et MS150

SCIENCES – ISE – CUEPE CONFÉRENCE – 17H15

Aquifer thermal energy storage: existing techniques, commissioning analysis and legal framework par Joachim Poppei (CSD Ingénieurs)

Uni Carl Vogt, salle 1

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: introduction à la gestion de projets» Sur inscription.
Uni Mail

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Aux origines des sanctuaires arcadiens par Madeleine Jost (professeure émérite, Université Paris Nanterre)

Uni Bastions, salle B105

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ CONFÉRENCE – 18H15

Une approche participative et fondée sur les droits humains pour améliorer les services contraceptifs après les naissances au Burkina Faso et en République démocratique du Congo par Nguyen Toan Tran (privat-docent de l'UNIGE et médecin adjoint au Service de médecine pénitentiaire des HUG)

Uni Mail, salle 1160

GSJ – AMAGE – CONFÉRENCE – 18H30

Liban: une institutionnalisation de l'oubli par Dr Georges Corm (ancien ministre des Finances de la République libanaise). Une exposition est à voir en marge de la conférence.
Uni Mail, salle MR280 (lire page 16)

MÉDECINE – PROJECTION DE FILM – 20H

Ciné-diversité «L'ordre des médecins» avec Samia Hurst (bioéthicienne et médecin, directrice de l'Institut Éthique, Histoire, Humanités de l'UNIGE; consultante du Conseil d'éthique clinique des HUG, responsable de l'Unité d'éthique clinique du CHUV) et Sylvie Rombaldi (psychologue clinicienne, Service de santé du personnel, HUG)

Tarif: 14 francs

Cinéma du Grütli, 16 rue du Général-Dufour

VENDREDI 12 AVRIL

LETTRES – CONFÉRENCE – 10H15

The End of Religion: The Uncertain Ends of New Religions par Carole Cusack (Université de Sydney)

Uni Bastions, salle B305

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15

Using the Bootstrap in Generalized Regression Estimation (James G. Booth) par Alan Welsh (The Australian National University, Australia)

Uni Mail, Room M5220

UNI3 – UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE – 14H30

Les éthiques de la nature: ce que l'environnement fait à l'éthique par Gérald Hess maître d'enseignement et de recherche, Faculté de géosciences et de l'environnement, Université de Lausanne)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditoire Rouiller (salle U300)

SAMEDI

13

AVRIL



DU 13 AU 19 AVRIL - ANIMATION

Nounours malades

Faire découvrir le monde parfois intimidant d'un hôpital aux enfants de 4 à 8 ans, tel est l'objectif de l'Hôpital des nounours. Les doux malades y sont soignés par de futurs professionnels de la santé.

Hôpital des nounours

Gratuit, inscription obligatoire

Palladium

hopitaldesnounours.unige.ch

CISA – PROJECTION DE FILM – 19H

Exposure Science Film Hackathon
Auditorium Arditi, avenue du Mail

LUNDI 15 AVRIL

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H

The trauma-imbued caregiving environment during early sensitive periods for emotion regulation: Longitudinal findings

par Daniel Schechter (professeur associé, Département de psychiatrie)

CMU, auditoire B02.2226

SCIENCES – COLLOQUE – 12H30

Colloque de physique par Yoshio Kamiya (professeur, University of Tokyo)
École de physique, auditoire Stueckelberg

CENTRE DE CARRIÈRE

TABLE RONDE – 17H15

Métiers scientifiques de l'énergie: un domaine porteur
Sciences II, salle A100

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H15

Au nom des droits des femmes, Autour du livre «In the name of Women's Rights. The Rise of Femonationalism (Durkam: Duke University Press) par Sara R. Farris (Senior Lecturer, Department of Sociology, Goldsmiths University of London)
Uni Mail, salle MR070

CINÉ-CLUB

PROJECTION DE FILM – 20H

Fiesta (Pierre Boutron, FR, 1995, Coul., 108', vofr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque

MARDI

16

AVRIL

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15

Necessities and luxuries: how to combine redistribution with sustainable consumption par Ian Gough (Visiting Professor, London School of Economics) and Doris Fuchs (Speaker of the Center for Interdisciplinary Sustainability Research, University of Muenster)
Uni Mail, salle M2140

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

COLLOQUE – 13H15

Legitimate Social Order in the 21st Century - Lessons from Japan Sur inscription
Table ronde publique à 17h30, Uni Mail, salle M2170
Pavillon Mail, salle PM 10

FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE – 13H15

Continuité de l'expérience d'apprentissage et transposition didactique des savoirs dans l'enseignement de la physique. Comparaison internationale dans le cas des propriétés de la matière par Laurence Marty (candidate au doctorat)
Uni Mail, salle 4193

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: organiser et planifier efficacement» Sur inscription.
Uni Mail

CERCLE GENEVOIS D'ARCHÉOLOGIE CONFÉRENCE – 19H

Recherches archéologiques sur le royaume de Gonja (nord du Ghana), XVI^e - XVIII^e siècle par Denis Genequand (chargé de cours de l'Unité d'anthropologie)
Uni Mail, salle M S150

MERCREDI 17 AVRIL

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H15

Decontaminating architecture. The work of O.M. Ungers in Frankfurt par André Bideau (Accademia di Architettura, Mendrisio)
Uni Bastions, salle B214

DROIT – CONFÉRENCE – 12H15

La profession d'avocat.e: un métier de rêve... ou presque?
Uni Mail, salle MS130

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15

(In)attention to Wages: Evidence from French Workers par la prof. Claire Lelarge (Université de Paris Sud)
Uni Mail, salle M 3250

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Chansons pour les «Grands leaders»: idéologie et agitation politique dans la musique de Corée du Nord par Keith Howard, professeur émérite, School of Oriental and African Studies, Université de Londres)
Musée d'ethnographie de Genève – MEG, salle Marguerite Lobsiger-Dellenbach, 65-67 boulevard Carl-Vogt

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Archives de l'Inde en Europe au XIX^e siècle
par Eugen Ciurtin (Institut d'histoire des religions, Bucarest)
Uni Bastions, salle B112

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Le bon gouvernement de soi et les femmes: un mode particulier du pouvoir par Camille Carnaille (assistante, Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B101

JEUDI

18

AVRIL

FTI – SOUTENANCE DE THÈSE – 10H30

Pratiques de coordination interlinguistique dans la communication politique en Suisse: les périodiques des partis politiques par Véronique Bohn (candidate au doctorat en traductologie)
Uni Mail, salle 6050

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H15

La question de l'homosexualité dans la Chine impériale: un épisode particulier de sa criminalisation et de sa sexualisation dans la législation (1740-1911) par Laure Zhang (professeure, Département d'études est-asiatiques)
Uni Bastions, salle B108

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – DÉBAT – 12H30**

Le regard des professionnel-le-s sur la transition vers le deuil des proches de patient-e-s en soins palliatifs par Aurélie Masciulli (doctorante, Institut de recherches sociologiques), Alexandre Pillonel (chargé de recherche, EESP, HETS&Sa, Lausanne)
Uni Mail, salle M4393

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: gérer une équipe et travailler ensemble»
Uni Mail. Sur inscription.

MERCREDI

24

AVRIL

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15

Competition and Price Transparency in the Market for Lemons: Experimental Evidence par le prof. Olivier Bochet (NYU Abu Dhabi, UAE)
Uni Mail, salle M3250

LUNDI

29

AVRIL

ASSOCIATION BANCS PUBLICS**CONFÉRENCE – DÉBAT – 18H30**

Café science – Les nouveaux organes... un effet de mode?
Musée d'histoire des sciences

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

El espinazo del diablo (Guillermo del Toro, ES, ME, 2001, Coul., 35 mm, 107', vo (es) st fr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque

MARDI

30

AVRIL

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H

Café Explore par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice)
Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – DÉBAT – 12H15**

Alimentation durable, circuits courts et consommation de proximité
Uni Mail, salle M3220

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 13H

A new GPVI inhibitor for anti-platelet therapy: from assay development to hit compounds par Augusto Martins Lima (Institute of Bioengineering, EPFL)
CMU, salle A04.2706

CISA – SÉMINAIRE – 14H

Sleep and Emotions par Sophie Schwartz (professeure, Département de neurosciences fondamentales)
Campus Biotech, salle H8-01D

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE – 14H30**

Trouver l'ordre dans la nature - Le tableau périodique des éléments par Alan Williams (professeur honoraire à l'Université de Genève)
Tarif: 10 francs
Uni Dufour, auditoire Rouiller (salle U300)

LETTRES – MAISON DE L'HISTOIRE**CONFÉRENCE – 18H15**

Terre souveraine, terres cadastrées: une autre conception de la limite par Danouta Liberski (CNRS)
Uni Bastions, salle B108

JEUDI

2

MAI

SCIENCES – ISE – CUEPE**CONFÉRENCE – 17H15**

Capacity controlled heat pump systems in combination with PV, batteries and heat demand par Ralph Dott (FHNW)
Uni Carl Vogt, salle 1

DROIT – PROJECTION DE FILM – 18H30

La vengeance des Arméniens, le procès Tehlirian (2015, 52') Débat avec Valentina Calzolari (professeure, Unité d'arménien)
Uni Mail, salle MR290

VENDREDI

3

MAI

HUG – COLLOQUE – 8H30

1st international lung cancer summit
CMU. Sur inscription. Payant

SERVICE ÉGALITÉ – ATELIER – 9H15

Atelier REGARD - Se préparer à une leçon d'épreuve par Mallory Schaub (responsable du pôle SEA)
Uni Dufour. Sur inscription

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE – 13H

Permissions, prohibitions and prescriptions: the nature of international humanitarian law - Does international humanitarian law provide permissions to act, or is it only composed of prohibitions and prescriptions? par Anne Quintin (candidate au doctorat à la Faculté de Droit)
Uni Mail, salle M3050

LETTRES – COURS PUBLIC – 14H

«Les fous de Sassoun»: une épopée millénaire arménienne découverte à la fin du XIX^e siècle par Valentina Calzolari (professeure, Unité d'arménien)
Philosophes, salle 204

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE – 14H30**

Planification du patrimoine familial par Rita Trigo Trindade (professeure, Faculté de droit), Margareta Baddeley (professeure honoraire, UNIGE)
Uni Dufour, auditoire Rouiller. Tarif: 10 francs

LUNDI

6

MAI

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – ATELIER**ENDNOTE FORMATION – 12H15**

Vous devez rédiger une bibliographie pour un travail, un article? Vous souhaitez organiser au mieux vos références? Cet atelier permet de maîtriser le logiciel de gestion des références EndNote Programme
Uni Bastions, salle de formation 0101C, sous-sol Bâtiment central

CENTRE DE CARRIÈRE – ATELIER – 12H15**Tirer le meilleur parti de LinkedIn**

par Philippe Ory (Centre de carrière EPFL)
Uni Mail, MS130

MARDI

7

MAI

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ, IRS**CONFÉRENCE – DÉBAT – 12H15**

Critical sustainable consumption: A transformative research agenda par Manisha Anantharaman (Visiting Professor, Institute for Sociological Research, UNIGE)
Discutante: Jasmine Lorenzini (Institute of Citizenship Studies, UNIGE)
Uni Mail, MS150

UNI3 – UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE – 14H30**

Cycle Les grands mécènes genevois Gustave Revilliod et le musée Ariana par le prof. Frédéric Elsig (Unité d'histoire de l'art)
Tarif: 10 francs (gratuit pour les adhérents Uni3)
Uni Dufour, auditoire Rouiller (salle U300)

DROIT – SÉMINAIRE – 14H30

Workshop sur la protection des mineurs dans les mouvements familiaux transfrontières: aspects juridiques et sociaux
Pavillon Mail, bd du Pont-d'Arve 40A, salle PM 11

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: la résolution de problèmes» Le projet Jinx! cherche à faciliter le passage à l'action des étudiant-e-s désirant démarrer un projet dans le domaine du développement durable.

Inscription obligatoire: www.jinxgeneve.ch/event/gerer-son-projet-la-resolution-de-problemes
Uni Mail

CENTRE DE CARRIÈRE**CONFÉRENCE – DÉBAT – 18H15**

Le rôle des compétences émotionnelles dans le marché du travail par Marcello Mortillaro (Chargé de recherche au Centre interfacultaire en sciences affectives)
Uni Mail, salle MR070

MERCREDI**8****MAI****FPSE – CONFÉRENCE – 8H15**

La procrastination: tendance pathologique à différer ou art de reporter au lendemain? par Marie My Lien Rebetez (psychologue, psychothérapeute, HUG)
Uni Mail, salle M2160

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Les shunga (Images de printemps) dans le Japon d'Edo (XVII^e-XIX^e s.), leçon d'adieu du professeur Pierre Souyri (Département d'études est-asiatiques, UNIGE)
Uni Bastions, salle B108 (1^{er} étage)

JEUDI**9****MAI****LETTRES – SÉMINAIRE – 12H15**

Écrire l'histoire de l'art moderne du monde arabe: état des lieux, défis, perspectives par Silvia NAEF (Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales)
Uni Bastions, salle B108

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Vertiges de l'amour. Genre et sexualité dans les nouveaux poèmes de Sappho par Sandra Boehringer (maîtresse de conférences, Université de Strasbourg)
Uni Bastions, salle 302 (3^e étage)

HUG – COLLOQUE – 13H**LA PATHOLOGIE VULVAIRE**

Maternité (auditoire), Bd de la Cluse 30
amphitheatre-maternite@hcuge.ch

VENDREDI**10****MAI****GSEM – SÉMINAIRE – 11H15**

Forecasting SO2 pollution using quantile curves par Javier ROCA PARDIÑAS (Universida de Vigo, Spain)
Uni Mail, salle M5220

DROIT – COLLOQUE – 8H**L'OIT et le droit social en Suisse: 100 ans et après?**

Colloque organisé par le Pôle Berenstein à l'occasion du centenaire de l'Organisation internationale du travail
Uni Mail, salle R080

LUNDI**13****MAI****SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ****CONFÉRENCE – DÉBAT – 18H15**

Féministes! Célèbres et anonymes. Biographies, histoire des femmes et féministes 19^e-20^e siècles par Françoise Thébaud (Université d'Avignon), Christine Bard (Université d'Angers)
Uni Mail, salle R070

MARDI**14****MAI****SALLE D'EXPOSITION DE L'UNIGE**

11 AVRIL, 7 ET 14 MAI – 18H

Uni Carl Vogt

Frontières du genre

Une série de trois tables rondes est organisée dans le cadre de l'exposition *Frontières en tous genres*, à voir actuellement à Uni Carl Vogt. La première, le 11 avril, aura pour thème les frontières urbaines et posera la question du passage à une ville plus égalitaire. Malgré certaines avancées, la ville demeure en effet un espace pensé et fait par et pour les hommes. La seconde table ronde, le 7 mai, sera consacrée à la construction historique des identités de genre et aux formes de résistance contemporaine. Troisième et dernière, la soirée du 14 mai s'intéressera aux frontières nocturnes. Alors que les filles apprennent, dès leur plus jeune âge, que la nuit constitue une menace pour leur sécurité, des initiatives genevoises visent à prévenir le sexisme et le harcèlement dans les espaces festifs.

MERCREDI**15****MAI****LETTRES – SÉMINAIRE – 12H15**

Actualité de la recherche: The renewal of dwelling. Housing construction in Europe 1945-75 par Elli Mosayebi (ETH Zurich)
Uni Bastions, salle B214

JEUDI**16****MAI****LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15**

Bronzes antiques – Analyse et restauration par Benoît Mille (Centre de recherche et de restauration des Musées de France)
Uni Bastions, salle B111
Tamara.Saggini@unige.ch

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H15**

Les femmes face à la contraception et à l'avortement en Russie (années 1970-années 2010): politiques publiques, normes et subjectivités par Mona Claro, sociologue, EHESS et Institut national d'études démographiques, Paris.)
Uni Mail, salle 1160

INFORMATIONS GÉNÉRALES**16 ET 17 AVRIL – TABLE RONDE – 17H15**

Travailler dans une start-up, mirage ou eldorado? Organisé par le Centre de carrière Sciences II, salle A100 (16 avril)
Sciences II, salle A150 (17 avril)

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES**11 AVRIL – PROJECTION DE FILM – 18H**

The antifascists Organisé par la CUAE
Uni Mail, salle MS130

17 AVRIL – CONFÉRENCE – 18H15

Assemblée générale féministe du Collectif féministe de personnes en formation
Uni Bastions, salle B106

18 AVRIL – PROJECTION DE FILM – 14H

Les nouveaux chiens de garde (Pierre Carles)
Uni Mail, salle des associations

2 MAI – CONCOURS – 18H30

Concours romand d'éloquence Organisé par le Club genevois de débat
Uni Dufour, salle U600

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 6 mai 2019

N. F. NIELSEN/APP



Un bâtiment de Beyrouth criblé d'impacts de balles destiné à abriter un futur musée de la guerre civile libanaise.

CONFÉRENCE

Le Liban, histoire d'une guerre sans fin

Ancien ministre des Finances du Liban, Georges Corm donne une conférence sur l'issue politique de la guerre civile qui a ravagé son pays de 1975 à 1990

Le dimanche 13 avril 1975 débutait la guerre civile libanaise. À quelques jours de la commémoration de ce funeste événement, Georges Corm, ancien ministre des Finances de la République libanaise entre 1998 et 2000, abordera le thème de l'absence de mémoire collective au Liban au lendemain de la guerre, lors d'une conférence organisée par l'Association du monde arabe (Amage), en collaboration avec le Global Studies Institute de l'UNIGE et l'Institut des cultures arabes et méditerranéennes.

Si le point de départ de sa réflexion est la guerre civile libanaise, Georges Corm s'intéresse surtout à l'issue poli-

tique du conflit: le maintien au pouvoir des leaders communautaires, autrefois qualifiés de «seigneurs de guerre». Cette transition a été permise par l'adoption, en 1991, de la loi d'amnistie. Au nom de la réconciliation nationale, celle-ci a tourné ainsi la page de quinze années de conflit.

Pour autant, aucun travail de mémoire n'a été fait pour apaiser les tensions qui restent vives au sein de la société libanaise. En effet, près de trente ans après l'arrêt des combats, seules quelques initiatives privées ont permis de surmonter certaines blessures.

La conférence sera suivie d'un débat entre le professeur Georges Corm, Aline Schlaepfer, chercheuse à l'Unité d'arabe de l'UNIGE, et Daniel Meier, chercheur associé au Laboratoire de sciences sociales de l'Université Grenoble Alpes. Le débat sera modéré par Karim Damien, cofondateur de l'Amage.

JEUDI 11 AVRIL
18H30

Liban, une institutionnalisation de l'oubli. L'histoire d'une guerre sans fin

Conférence de Georges Corm
[Uni Mail, salle MR280](#)

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Philippe Morel,
Anne-Laure Payot,
Melina Tipticoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 16 mai 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**